



# La rythmique centenaire

**GENÈVE • L'Institut Jaques-Dalcroze fête ses 100 ans. Sept événements ponctuent l'hommage, dont une épatante expo qui démarre aujourd'hui.**

**CÉCILE DALLA TORRE**

En juillet, Emile Jaques-Dalcroze aurait eu 150 ans. A Genève, l'école de musique inclassable qui pérennise sa célèbre rythmique – première méthode de formation musicale dite active, par le jeu et l'improvisation –, fête, elle, son centenaire. Autant de bonnes raisons qui motivent l'Institut Jaques-Dalcroze (IJD) à être là où on ne l'attendait pas en cette année-clé, note sa directrice Silvia Del Bianco. A commencer par le Flux Laboratory, à Carouge, où s'ouvre aujourd'hui *BAM! l'exposition ébouriffante et sonore* dans laquelle nous guide, en mouvement, Jean-Marc Aeschmann (jusqu'au 17 avril).

Car le corps est ce merveilleux instrument par lequel s'exprime la musicalité, rappelle l'enseignant à l'IJD, aux côtés de Silvia Del Bianco, l'autre commissaire de l'exposition. Forcément interactive, ludique et musicale, et donnant libre cours à l'imagination des petits comme des grands, elle a été conçue en partenariat avec le Département de neurosciences de l'université de Genève et la filière rythmique et mouvement de la Haute école de musique (HEM) de Genève.



La «cage sonore», à expérimenter au Flux Laboratory à Carouge. IJD

## Performance XXL à Antigél

On franchira donc le seuil du Flux par une «marche surprise», gros tapis sur lequel on passe d'un rond bleu à l'autre en déclenchant un son. Ou l'on se fera volontairement prendre au piège de cette «cage sonore», délimitée par des rayons lasers verts, qui forment aussi les cordes d'une harpe sur lesquelles on joue sa propre mélodie grâce aux capteurs de mouvement.

Puis dès la semaine prochaine, l'IJD s'associe à Antigél pour l'ouverture du festival. Où pas moins de 800 élèves de 6 à 66 ans se produiront dans une

performance XXL à la Halle CFF Pont-Rouge (Carouge). La musique? Le morceau «Friends of the Night» du groupe écossais Mogwai, invité du festival (PAF, vendredi 23, 18h, entrée libre).

Au printemps, accompagnés d'un septuor de musiciens professionnels, les jeunes élèves de l'Institut (6 à 18 ans) présenteront leur spectacle sur le thème «imaginer une réalité» (et TOCI, du 24 au 29 mars). Viendra ensuite le temps de *CRÔA! Les enfants de la nuit*, du 17 au 19 avril. Sous l'impulsion du danseur et chorégraphe Kurt Dreyer, cette double création, à la fois chorégraphique et musicale, mêlera bande-son electro, percussionnistes live,

images puissantes (vidéos de la HEAD-Haute école d'art et de design), en association avec les étudiants de filières de la HEM, dont le département de composition dirigé par Michael Jarrell. Dans l'idée de bousculer ses habitudes, l'IJD n'en reste pas là. «Jaques-Dalcroze était un avant-gardiste. Nous avons envie de surprendre pour montrer la richesse de la rythmique, dans des univers différents», relève Jean-Marc Aeschmann.

## Symphonie de mots

*POP! la fête remuante et gonflée* devrait mettre l'IJD en liesse (les 9 et 10 mai). A commencer par des ateliers découvertes et une «boum spécial kids» no-

tamment. «Nous avons 80 pianos et allons le faire savoir», se réjouit Virginie Du Pasquier Vaucher, responsable de la communication. Suivra un grand rallye artistique pour explorer le quartier de la Terrassière et ses environs. Aux côtés des élèves, pléthore de grands noms sont conviés à performer dans les rues: Franz Treichler, Gilles Jobin, Gaëtan (qui a fait ses premières classes à Dalcroze), Dimitri Delcourt et Daniel Leveillé, champion de claquettes. Sans compter un invité spécial, dont le nom n'a pas encore été dévoilé. A noter qu'un texte inédit de Fabrice Melquiot, à la tête du Théâtre Am Stam Gram voisin, sera lu par l'auteur et par des enfants dans le hall du théâtre. Une «symphonie de mots» en perspective.

A l'occasion de la Fête de la musique (19-21 juin), une grande chorale de jeunes interprétera une douzaine de chansons d'Emile Jaques-Dalcroze, revisitées par les pianistes Pascal Chenu, Olivier Rogg et Laurent Sourisse. Ces œuvres font l'objet d'un livre-CD, réalisé en partenariat avec le Département de l'Instruction publique (DIP), bientôt distribué dans chaque école du canton. Enfin, le Congrès international de l'IJD, qui se tient tous les quatre ans, permettra de resserrer les liens entre «les rythmiciciens» du monde entier (20-24 juillet). Et ils sont nombreux, l'école genevoise ne comptant pas moins de 2600 élèves, outre la quarantaine de centres d'enseignement dans le monde. La vie de leur père fondateur n'est pas pour autant en reste, une exposition lui étant dédiée à Versoix (en juin). Ni sa musique, célébrée lors de deux concerts, dont l'un qui se tiendra en mars au Victoria Hall. I

Exposition *BAM!* au Flux Laboratory, du 16 janvier au 17 avril, 10 rue Jacques-Dalphin, Carouge, www.dalcroze.ch

## FESTIVAL TRANSFRONTALIER

# «Walk the Line» fait tourner les décibels

«I walk the line», «je file droit», chantait Johnny Cash en 1956, conjurant les tentations toxiques auxquelles il avait une fâcheuse tendance à succomber. Ces mots fameux de l'histoire du rock et de la country music, une manifestation se les approprie. Walk the Line, festival lémanique des musiques actuelles, se propose de faire voyager un chapelet de groupes triés sur le volet des deux côtés de ce qu'il faut encore appeler la frontière. Sur le modèle de JazzContreband, à cheval entre la région Rhône-Alpes (Ain et Haute-Savoie) et la Romandie (Genève, Vaud et Valais). On l'a compris, il s'agit moins de filer droit que de franchir les lignes – autre façon de comprendre l'intitulé.

Une première édition avait eu lieu il y a deux ans, à l'instigation de la salle Château Rouge à Annemasse et de la Fondation romande pour la chanson et les musiques actuelles (FCMA), qui a ses bureaux à Nyon. Cette deuxième volée se lancera du 21 au 31 janvier. Elle réunira six

groupes émergents, suisses et français, proposés par chacune des salles partenaires: côté helvétique, le Chat Noir (Genève), le Rocking Chair (Vevey) et les Caves du Manoir (Martigny). Côté français, le Brise Glace (Annecy), la Tannerie (Bourgen-Bresse) et, donc, Château Rouge à Annemasse.

On découvrira les Français The Defibrillators (dirty rock'n'roll), Sound Box (pop-rock) et L'Effondras (post-rock instrumental) ainsi que les Suisses Forks (rock psychédélique), The Dead Shamans (heavy blues) et The Postmen (indie-folk). Chaque formation jouera des deux côtés de la frontière, en tandem binational. Une mini-résidence permet aux groupes de peaufiner leur prestation. La FCMA leur offre l'inscription gratuite à ses formations théoriques (management, communication, mise sur pied d'une tournée, etc.). De quoi envisager une carrière?

RODERIC MOUNIER

Du 21 au 31 janvier. www.fcma.ch



## THÉÂTRE DU LOUP, GENÈVE Passions paroxystiques

Il revient à Corneille, qu'il affectionne particulièrement. Didier Nkebereza a bien cerné les alexandrins brûlants d'*Horace*, ce monument de la tragédie classique. Sous le regard bienveillant du père (le vieil Horace, Laurent Sandoz), la fratrie d'*Horace* (Frédéric Landenberg), défenseur de Rome, y livre combat contre Albe protégée par Curiaze (Jean-Louis Johannides) et ses propres frères. Si Rome l'emporte, les femmes sont les grandes perdantes de cette guerre fratricide qu'elles ont tout fait pour éviter. A la fois amante de Curiaze et sœur d'*Horace* – qui la tuera par orgueil sans être condamné

pour son crime –, Camille (Mariama Sylla) en est la première victime. Sabine (Deborah Etienne Landenberg), épouse d'*Horace* et sœur de Curiaze, se noie, elle, dans un profond chagrin. Preuve que la force des liens du sang et de l'amour importe plus que l'honneur et la gloire de vaillants guerriers. Par sa brillante direction d'acteurs, Didier Nkebereza questionne là avec épure et intelligence le sens de la justice et des passions humaines. CDT/XAVIER VOIROL

Jusqu'au 25 janvier, Théâtre du Loup, 10 ch. de la Gravière, Genève. Rés: ☎ 022 301 31 00, www.theatreduloup.ch

## EN BREF

### MUSIQUE, COPPET (VD)

## «Requiem allemand» de Brahms

L'Ensemble vocal de Terre sainte dirigé par Serge Ilg interprétera, samedi et dimanche, *Ein deutsches Requiem* (Un Requiem allemand) de Johannes Brahms au temple de Coppet. Cet opus pour chœur, solistes et deux pianos de musique sacrée mais non liturgique a été joué intégralement pour la première fois à Leipzig en 1869. MOP Sa 17 janvier à 20h et di 18 à 17h, temple de Coppet, entrée libre, collecte.

### MUSIQUE CONTEMPORAINE, GENÈVE

## A l'orgue d'aujourd'hui

Il y aura du souffle et des sons qui cherchent, dimanche matin au Temple de la Fusterie. Les solistes de l'Ensemble Contrechamps – flûte, trompette, clarinette – y seront rejoints par l'organiste Vincent Thévenaz et le baryton Stephan MacLeod. En pièce de résistance, les *Schnittstellen* de la compositrice allemande Isabel Mundry, créés en 2011. Mais aussi *Cassandra's Dream Song* de Brian Ferryhough (1970), monument de difficulté pour flûte solo, ainsi que deux créations de jeunes compositeurs étudiant à Genève. BPR «Le Mélancolique», di 18 janvier à 11h, Espace Fusterie, 18 pl. de la Fusterie. Rés. conseillée ☎ 022 329 24 00. www.contrechamps.ch

### CULLY JAZZ FESTIVAL

## Plus métissé que jamais

Stephan Eicher, Gregory Porter, Manu Dibango ou encore John Scofield joueront sur les bords du Léman du 10 au 18 avril. Quelques figures emblématiques de la jeune génération de jazzmen sont au menu de cette édition, comme le chanteur Gregory Porter ou les pianistes Brad Mehldau et Shai Maestro. La chanteuse Pura Fé livrera un hommage poignant à ses ancêtres amérindiens. Le pianiste Dan Tepfer revisitera les *Variations Goldberg* de Bach. Le joueur d'oud tunisien Anouar Brahm s'associera à l'orchestre à cordes bernois Strings of Birds. Avec sa clarinette, Yom entrelacera les musiques orientales, maghrébines, juives et arméniennes. Lisa Simone, la fille de Nina Simone, donnera son premier concert en Suisse. The Young Gods présenteront un projet spécial élaboré en résidence. Le saxophoniste Joshua Redman clôturera le festival avec son trio, aux côtés de Daniel Humair. ATS

### LAUSANNE ET GENÈVE

## C'est la fête de l'art!

Samedi, l'art célébrera son 1 000 052<sup>e</sup> anniversaire, selon Robert Filliou. L'occasion de lui faire la fête, dès ce soir. A l'Arsenic, tout d'abord, où Espace 2 diffusera en direct musique, performances et spectacles – un événement relayé par satellites auprès de vingt radios européennes, de 20h à 23h, avec Michel Giroud, Vincent Hänni & Rudy Decelière, Berliwood Trio, Charlotte Nagel ou Ruth Childs & Stéphane Vecchione. Samedi, ensuite, c'est le Mamco qui prend le relais, à Genève: entre 10h et 18h30, sur les mouettes Pâquis-Mollard et Pâquis-Port-Noir, le musée proposera nombre de lectures, exposition portative, cartes postales sonores ou propositions d'une trentaine d'artistes, dont Heike Fiedler, Denis Savary, Jérôme Leuba, Anne Huilbrand, Tamara de Wehr ou Gilles Furtwängler. Ce soir comme demain, tout est gratuit. SSG Arsenic, 57 rte de Genève, Lausanne, www.arsenic.ch, www.mamco.ch

### THÉÂTRE, LA CHAUX-DE-FONDS

## Dieu et les pingouins

Créé au Petit Théâtre en 2013, *L'Arche part à 8 heures* poursuit sa tournée romande (lire notre critique du 13 décembre 2013) sur les traces de Noé. Adapté du recueil jeunesse à succès de l'auteur allemand Ulrich Hub, Christian Denisart livre un condensé d'humour évoquant les dérives de la condition humaine. A ne pas manquer au Théâtre populaire romand. Dès 7 ans. CDT Sa 17 janvier, 18h15, TPR-L'Heure bleue, 27 av. Léopold-Robert. www.tpr.ch

### THÉÂTRE SALTIMBANQUE, GENÈVE

## Epique loustic

Persifler le genre épique n'est certes pas une nouveauté. Rabelais, Jarry ou Cervantès en savent quelque chose. En revanche, railler les faits gestes d'un Conan ou d'un Perceval – avec leurs légions de personnages et les mille détours baroques de ce genre d'intrigue –, seul sur scène, avec pour unique décor une cymbale, un manche à balais en guise d'épée (une guitare pour Perceval), quelques piètres costumes, et un corps, tient soit de l'exploit, soit de la plus pure jubilation qu'un comédien éprouve à les faire partager.

C'est surtout de ce deuxième élan qu'Arnaud Aymard,

auteur et interprète de deux spectacles à l'affiche jusqu'à dimanche, tire sa verve abracadabrante et ubuesque. Résultat: une avalanche impossible à énumérer de farces, railleries, rebondissements et platitudes à vous fendre la malle. Que ceux qui n'ont pas eu la chance d'admirer *Canoan contre le roi Vomiir* (à l'affiche en début de semaine) ne laissent pas passer *Perceval dans Soleil Noir*, qui démarre ce soir.

NICOLA DEMARCHI

Les 16, 17 et 18 janvier à 19h30, Théâtre Saltimbanque, 26 rue des Grottes, Genève. Rés: ☎ 076 525 96 92, www.lesaltimbanque.com